vint chantant des hymnes de Triomphe, en réjoüissance de ce que la perfidie de son Maistre avoit reüssi. Sa funeste mort arriva dans le mois d'Octobre, aprés avoir tenu l'Empire trois ans & quelques iours, l'an de Grace 1183.

# ANDRONIC COMNENE, Empereur d'Orient.

*Sang sur sang répandu, supplice sur supplices,*
*Forfaits dessus forfaits, injuste en mes efforts;*
*Furent les actions & vices,*
*Pour lesquels ie souffris en un iour mille morts.*

ANDRONIC ayant teint sa pourpre du sang du jeune Empereur Alexis, la porta sur le Thrône, tant que son peuple mutiné contre luy pour les cruautez qu'il exerçoit, l'en dépouilla pour luy faire souffrir la peine qu'il meritoit, & pour venger

1183. *Ignace, Paul Emile, Sigonius, Sabelic.*

par sa mort ignominieuse celle de son predecesseur Alexis. Il estoit fils d'Isaac Comnene, frere de l'Empereur Iean Comnene surnommé le Beau. La premiere chose qu'il fit aprés s'estre emparé de l'Empire, fut d'épouser par force Agnés, qui estoit fiancée à Alexis, & estoit âgée d'onze à douze ans. Pendant la domination de ce dernier, les Perses avoient pris la ville de Nicée, & plusieurs autres qui ne leur avoient fait aucune resistance : mais Andronic ayant repris cette premiere ville, il en fit cruellement mourir la pluspart des habitans, à cause que comme il l'assiegeoit, ils estoient venus sur les remparts luy reprocher ses crimes, en l'appellant *massacreur d'innocens*, *bouc puant*, *peste du monde*, *furie d'Enfer*, & mille autres injures semblables. Car ceux qu'il reconnut luy avoir dit ces injures, il les fit precipiter du haut des remparts de la ville, & fit empaler inhumainement tous les soldats de la garnison des Perses, qu'il trouva dedans, n'épargnant seulement qu'un Grand Seigneur nommé Isaac l'Ange, à cause qu'il s'estoit opposé à

ceux qui luy disoient des injures, lequel luy succeda, comme nous verrons par la suite. Ayant depuis pris la ville de Prufe, il arracha la vie avec des cruautez inconcevables à tous ceux qui furent assez malheureux pour s'y trouver, & entre autres à vn jeune Prince nommé l'Ange Theodore, auquel aprés avoir fait crever les yeux, & l'avoir fait lier sur un asne, il le laissa aller vagabond par la campagne, iusqu'à ce que des Turcs l'ayant rencontré, l'emmenerent, & le penserent charitablement. La ville de Lopade ne fut pas mieux traitée; car si tost qu'il l'eut prise, il fit arracher les yeux à son Evesque, & fit pendre à des arbres grand nombre de ses citoyens. A l'imitation de l'Empereur Valens, il assembla beaucoup de devins, ausquels ayant demandé quelle seroit la premiere lettre du nom de son successeur, ils luy répondirent qu'il commenceroit par un I. cette prediction luy donna beaucoup de soucy, parce qu'en ce temps Isaac Comnene, petit fils de Manuël, s'estoit par artifice emparé de l'Isle de Cypre, d'où enrageant de ne

le pouvoir chasser, il s'en vengea par la mort du beau-frere d'une de ses putains qu'il fit cruellement massacrer; non content de cela, il fit encore mourir celuy qui avoit mis à mort ce dernier, avec deux freres, qui estoient tres-vaillans Capitaines, lesquels il fit tous pendre, montrant assez par là iusques à quel point il estoit capable de pousser sa cruauté. Au commencement de son Empire, il avoit relegué dans la Sythie Orientale son neveu Alexis Comnene, qui s'estant sauvé en Sicile, pria le Roy Guillaume de prendre les armes contre Andronic, pour venger la mort d'une infinité d'innocens, qu'il avoit sacrifiez à son inhumanité. Ce Roy touché de ses prieres, & qui d'vn autre costé conservoit vne grande haine contre Andronic, depuis qu'il avoit fait mourir son predecesseur Alexis, luy declara la guerre, & quelque temps aprés s'empara de la Thessalonique; puis vint assieger la ville de Durazzo qu'il prit peu aprés. Andronic enragé de l'heureux succez des armes de Guillaume, fit brusler vif Alexis, bastard de Manuël, sous le

faux pretexte du crime de leze-Majesté, dont il l'accusoit : Enfin sa rage fut si grande, qu'il fit crever les yeux à Triplychus son favory. Cependant les Siciliens ayant mis en déroute son armée, vinrent mettre le siege devant Constantinople; ce qui arresta le cours de ses cruautez, & le fit songer pour quelque temps à la conservation de son Empire & de ses sujets, faisant en cette rencontre ce qu'vn bon Prince doit faire pour le bien de son peuple. Mais sitost que les Siciliens eurent levé le siege, il recommença mieux que iamais à exercer son inhumanité, qui enfin fut cause de sa perte ; car ayant donné ordre à son Gladiateur Christophorite (homme qui estoit l'executeur ordinaire de ses cruels desseins) de faire mourir tous ceux qu'il croiroit assez puissans pour aspirer à l'Empire, & dont le nom commenceroit par vn I. Christophorite executa ses ordres aussi tost, & fut dans les maisons de plusieurs Princes avec une troupe d'Archers leur oster miserablement la vie. Enfin estant allé chez Isaac l'Ange, dont nous avons parlé

cy-dessus, Isaac ne l'eut pas plustost apperçû, que sçachant qu'il ne venoit à autre dessein que de luy donner la mort, il se mit aussi-tost en défense, & bien qu'il fût teste nuë, & qu'il eust un habit fort leger, il monta sur un cheval, puis le cimeterre à la main il courut sur Christophorite, qui le voyant sitost en défense, prit la fuite; mais Isaac le poursuivant à bride abbatuë, luy déchargea un si grand coup de son cimeterre sur la teste, qu'il la luy fendit en deux; de plus se meslant parmy ses compagnons, il abbatit l'oreille à l'un, la teste à l'autre, & en se battant ainsi il se sauva dans la franchise du grand Temple, où le peuple le suivit en foule, pour sçavoir ce que c'estoit, estant déja bien ravi d'avoir veu tomber Christophorite mort sur la place. Aussi-tost qu'il y fut entré il monta dans le poulpitre, (lieu élevé dans le Temple, où se mettoient ceux qui haranguoient) & exposa à tout le peuple le dessein de Christophorite, & pourquoy il l'avoit mis à mort; de sorte que le peuple ayant entendu Isaac, & de plus voyant

que l'Empereur avoit envoyé des gardes pour le tuer, il en massacra une grande partie, & le declara Empereur. De là la populace toute émeuë courut au Palais d'Andronic, qui la voyant venir, prit son arc & quelques fleches, qu'il decocha sur ceux qui approchoient trop prés de la porte, qui fut peu de temps aprés enfoncée; ce qu'il n'eût pas plustost vû, qu'il arracha de colere une Croix d'or qu'il avoit au col, & la jetta par terre, puis fendant la presse, il tascha de se sauver, quoy qu'inutilement; car ayant esté arresté, on luy mit les fers aux pieds & aux mains. En suite dequoy les femmes se jetterent sur luy, & luy donnerent mille coups de poing. De plus aprés luy avoir crevé un œil, & coupé une main, on le mit sur un chameau nud en chemise, la teste couronnée d'oignons, & en ce pitoyable estat on le promena dans la grande place de Constantinople, où l'on l'attacha par les pieds à deux colomnes, qui furent dressées exprés. Ce fut en ce lieu, où le peuple luy cracha mille fois au nez;

l'un luy jetta de labouë ſurla face, l'autre luy reprochoit ſes cruelles actions. Ce fut auſſi en cette place, où les vns luy ruoient des pierres, & les autres luy donnoient des ſoufflets. Enfin c'eſtoit grande pitié de voir ſa barbe blanche toute ſalie de bouë, ſon viſage couvert de crachats, ſon corps percé de coups d'épées, & de l'entendre dire d'vne voix abbatuë & tremblante à ceux qui le traitoient ainſi; *Pourquoy ne ceſſez vous pas de briſer le roſeau qui eſt deſia caſſé?* Mais bien loin de leur faire compaſſion, ils luy deſchirent ſa chemiſe, & vn des plus animez luy donna pluſieurs coups ſur les parties honteuſes; vn autre luy fourra vn eſtoc par la bouche iuſques dans les boyaux, & vn Sicilien ayant tiré ſon épée, luy en perça les feſſes. Enfin, ayant enduré tous ces tourmens ſans ſe plaindre, comme s'il euſt reconnu qu'il les avoit meritez, il dit en levant les yeux au Ciel, *O Seigneur, ayez pitié de moy.* En ſuite il prit de ſon ſang dans ſa main, & l'ayant ſuccé, il rendit l'eſprit, aprés avoir gouverné

l'Empire un an, onze mois, & vingt iours, l'an 1185. Ainsi mourut cruellement celuy dont la cruauté pendant sa vie, ne s'estoit pû assouvir du sang de tant d'innocens.

# ISAAC II.
## SVRNOMMÉ L'ANGE, Empereur d'Orient.

*Ayant défait celuy qui me vouloit défaire,*
*Ie m'emparay de son Estat :*
*Mais par vn contre-sort en rachetant mon frere,*
*Ie rachetay aussi celuy qui me l'osta.*

IL falloit que ce Prince fust grandement aimé de la fortune, pour en recevoir tant de faveurs, & pour pouvoir éviter des perils aussi pressans, que ceux qui le menacerent, tant en la prise de la ville de Nicée, où il se vit exposé comme les autres à la rage d'un Tyran tres-cruel, qu'en la mort de Christophorite, qui comme nous 1185. *Nicetas. Rogerius*